

## INFORMATIONS

● Le cycle de conférences de la Joie par les livres pour l'année 1976-1977 aura pour thème « la bibliothèque-médiathèque ». Les principaux sujets traités au cours de cette année seront : L'exposition, La presse pour enfants, Les disques, La télévision, Les documentaires, L'animation.

La conférence de M. Philippe Ariès introduira ce cycle le lundi 4 octobre à 10 h par un exposé intitulé : « L'enfant et la culture. »

● La Bibliothèque de Mulhouse organise deux expositions consacrées aux illustrations de livres pour enfants : du 18 septembre au 9 octobre, « Tomi Ungerer » ; du 16 octobre au 6 novembre, « Les plus beaux livres d'images du monde », une sélection de la Bibliothèque internationale pour la jeunesse de Munich.

● La Bibliothèque internationale pour la jeunesse organise, à Munich, du 23 septembre au 18 octobre, une exposition de livres espagnols.

● A l'occasion du centenaire de la naissance de Jack London, une exposition de photographies s'est tenue du 2 au 30 juin dernier, à la Maison de Radio-France. Elle était organisée par les éditeurs des œuvres de London en français. Cette exposition peut être mise à la disposition des bibliothèques. Pour tout renseignement écrire au Service de Presse Jeunesse, Librairie Hachette, 79 bd Saint-Germain, 75006 Paris.

● A l'initiative de l'Association des Bibliothécaires français et sa sous-section « Les discothécaires », et de la Discothèque de France, une journée d'étude sur les disques pour enfants dans les bibliothèques s'est tenue le 22 juin 1976 à la Bibliothèque publique de Massy. L'après-midi, des éditeurs, des réalisateurs, des intermédiaires, des éducateurs et des journalistes participèrent aux travaux.

● Le dix-neuvième prix de l'association « La joie par le livre » (146 rue d'Antrain, 35000 Rennes) a été décerné à Eric Lesprit pour son livre : **Le désert sacré**, aux Editions EPI-Jeunesse, collection Nouveau Signe de piste.

● Nos lecteurs connaissent la revue L'Ecole des parents, qu'ils peuvent d'ailleurs consulter au Centre de documentation de la Joie par les livres. Nous leur signalons, parmi les stages prévus par cet organisme, « les mardis de l'école des parents et des éducateurs » qui ont débuté dès la rentrée de septembre. De nombreuses autres rencontres sont prévues : Information sexuelle en milieu scolaire, Adolescence en rupture, Animation socio-éducative, etc. Pour tout renseignement, appeler : « epe-animation-formation », tél. 754-29-00.

● A Saint-Ouen, les élèves d'une classe de filles (CE 2) ont eu avec la maîtresse une longue discussion à propos des albums des Editions des Femmes : **Clémentine s'en va**, **Rose Bombonne**, **L'histoire vraie des Bonobos à lunettes**, **Après le déluge**. Les unes racontent l'histoire et la commentent, d'autres demandent des explications, tout le monde donne son avis et les interprétations sont parfois divergentes. Annie Pissard, de la Bibliothèque de Saint-Ouen, nous a fait parvenir le texte de l'enregistrement et nous regrettons de ne pouvoir dès maintenant le reproduire — car notre nombre de pages est limité. Mais ce témoignage intéressant, souvent savoureux, est conservé au Centre de documentation de la Joie par les livres, où nos visiteurs peuvent le consulter.

D'autre part, Annie Pissard et Michèle Henry ont réalisé un montage audio-visuel sur « L'image de la mère dans les livres pour enfants ». Ce travail, fait à partir d'une collection de livres d'une bibliothèque municipale au cours de l'année 1975-76, concerne les albums d'images (à l'exclusion des romans et documentaires). Le

montage comporte une suite de 160 diapositives couleur, accompagnées d'un commentaire sonore enregistré sur cassettes. Dès que nous aurons plus de détails sur les conditions d'utilisation de ce document, nous ne manquerons pas d'en informer nos lecteurs.

### A propos de nos fiches

Nous avons annoncé dans le dernier Bulletin que nous ne ferions plus désormais de distinction entre les contes et les romans, mais sans expliquer pourquoi. Nous voulons très brièvement ici réparer cet oubli.

On sépare traditionnellement en France les contes des romans dans les bibliothèques pour enfants. La définition précise des uns et des autres a toujours été très difficile à faire et on a essayé d'établir une distinction en tenant compte, en principe, de l'importance du merveilleux et du fantastique dans les récits. Ceci paraît particulièrement arbitraire en ce qui concerne la littérature enfantine. Où classerait-on « Tom et le jardin de minuit » ou « Mary Poppins » par exemple ? C'est pour éviter de telles ambiguïtés que l'on a préféré faire un regroupement. Un certain nombre de bibliothèques l'ont déjà expérimenté depuis deux ou trois ans.

Signalons enfin que la plupart des bibliothèques anglo-saxonnes classent à part, sous la cote 398, les contes folkloriques.

### Le livre dans la rue

Renouant avec la tradition américaine déjà vivante au XIX<sup>e</sup> siècle, et avec celle de l'Heure joyeuse qui, dès 1924, organisait des heures du conte au parc Montsouris, différentes expériences se font en France. A Clamart, pour atteindre les enfants qui ne viennent pas à la bibliothèque de la J.P.L., on raconte des histoires sur les pelouses des quartiers éloignés. Certaines bibliothèques de prêt installent des stands sur les marchés. Et une correspondante du Midi nous écrit :

« En juin dernier, une expérience originale a été tentée à Aubagne, dans les Bouches-du-Rhône. Cette petite ville de 33 000 habitants possède, depuis treize mois, une magnifique bibliothèque située dans un quartier fort agréable mais un peu excentré. Une journée d'action culturelle ayant été décidée par l'ensemble des organisations à vocation culturelle de la ville (Maison des Jeunes, Amis des Arts, Conservatoire de musique, de danse, Santonniers, Club philatélique, Club photo, Groupes folkloriques et Bibliothèque), chaque organisme accepte d'installer, dans le plus grand square de la ville situé dans le centre et donc important lieu de passage, un ou plusieurs stands, des panneaux, maquettes, affiches, illustrant ses activités propres.

La bibliothèque municipale, soucieuse de faire connaître ses activités, ses buts, les services qu'elle souhaite rendre à chacun, décide de créer pour une journée une annexe en plein air. Cela lui permettait, en sortant de ses murs, d'aller au-devant d'un public nouveau, mal ou pas du tout informé, et attestait ainsi qu'une bibliothèque est un établissement dynamique, désireux des plus grands contacts avec la population.

Nous installâmes un stand publicitaire, des panneaux exposant le bilan de notre première année de gestion avec graphiques, photos, dessins d'enfants, mais surtout nous transportâmes sur le square 500 livres, quatre épis avec présentoirs, deux tables basses, plusieurs poufs et chauffeuses. Sous les grands arbres, ce coin bibliothèque ne manquait pas de charme. Notre entreprise ne visait nullement à une simple exposition de livres, nous voulions poursuivre en plein air notre activité normale. Aussi avons-nous pratiqué les opérations de prêt, les inscriptions de nouveaux lecteurs et surtout avons-nous renseigné les passants qu'intriguait une telle initiative. Des enfants (toujours plus à l'aise que les adultes face à une situation nouvelle) se sont très vite installés sur poufs et chauffeuses afin de feuilleter albums et documentaires. Nombreux furent les Aubagnais à être séduits par cette formule inattendue. Nous avons pu constater la nécessité de créer des annexes (projet en vue) même dans une petite ville. Nous avons aussi pu toucher un public différent qui ne connaissait pas le chemin de la bibliothèque, par manque d'information ou tout simplement de curiosité. De cette journée « non-stop », de 8 h du matin à 7 h du soir, nous garderons longtemps le souvenir ».

Irène Bérenguier